

## Un esprit guéri n'attaque jamais et ne se sent jamais attaqué

### Question :

Ceci concerne votre réponse à la question 465 (T.12.III.4). *Un Cours en Miracles* nous apprend que le monde est le reflet de l'esprit « *l'image à l'extérieur d'une condition intérieure.* » (T.21.in.1:51) Pourquoi alors quelqu'un demanderait-il à un être illuminé de faire quelque chose qui serait choquant pour lui ? Cela signifie-t-il que quelqu'un ne peut pas demander à Sai Baba, par exemple, une question choquante ? Deuxièmement, si mon esprit est exempt de culpabilité, comment quelqu'un pourrait-il même demander quelque chose de « choquant » ? Un esprit libéré de toute culpabilité ne reflète plus de culpabilité, même sous forme de question. Je pensais que lorsque vous « avez réussi », cela n'arrive plus. C'est pourquoi je trouve contradictoire l'enseignement entre l'amour ou la peur, clair ou foncé. Si ce sont des polarités, alors comment l'amour et la peur peuvent-ils être présents en même temps ?

### Réponse :

D'abord, Jésus dirige cet enseignement vers des esprits non guéris, ceux qui sont encore en train de projeter leur culpabilité. Un esprit sans culpabilité, comme vous dites, n'attaquerait jamais ni ne se *sentirait* attaqué non plus. Dans le rêve, un esprit guéri peut faire l'objet d'une attaque, comme ce fut le cas, par exemple, lorsque Jésus percevait les autres en train de l'attaquer, mais lui-même ne l'expérimentait pas comme une attaque. Ce pourrait être dans un but d'enseignement qu'un esprit guéri pourrait choisir de se retrouver dans ce genre de situation.

Pour vous donner un exemple de ce que Jésus enseigne, disons que si vous insistez pour que j'aille au magasin acheter pour vous quelque chose dont vous avez besoin, et qu'en réaction, furieux, je refuse d'y aller, vous criant par la tête : « C'est outrageux ! Tu as l'audace d'insister pour que j'aille au magasin pour toi. Vas-y donc toi-même et cesse de me tracasser ! » Jésus parle de ce genre de réaction extrême à la demande de l'autre. Si j'avais échangé mon esprit erroné pour mon esprit juste, je n'aurais pas jugé comme outrageux que vous insistiez pour que j'aille au magasin pour vous, et je ne vous aurais pas attaqué en retour, car j'aurais reconnu qu'à un autre niveau, ce que vous demandez vraiment, c'est d'être sauvé de votre haine de soi et de la crainte d'être puni par Dieu pour votre « péché » d'être séparé de Lui. Vous faites simplement un appel à l'amour, et j'aurais réagi avec amour à cette demande par ma paix intérieure et non en m'opposant par l'attaque.

Je ne me soucierais pas de la forme spécifique qu'aurait pris cet amour : je ferais ce qui vous avez demandé, ou je ne le ferais pas. Il ne ferait pas de sens que je sois obligé de le faire, ou que je sacrifie mes propres besoins. C'est ce que Jésus signifie quand il dit : « *Nulle requête « choquante » ne peut être faite à celui qui reconnaît ce qui a de la valeur et qui ne veut rien accepter d'autre.* » (4 :8)

Jésus nous aide à éclaircir le « quoi » et le « comment » du salut (5: 3). Votre insistance pour que j'aille au magasin signifie que vous croyez que *votre* salut vient d'obtenir ce que vous voulez. Mon opposition vigoureuse signifie que *mon* salut vient ne pas vous donner ce que vous voulez. C'est le problème identifié par Jésus dans ce type d'interaction. J'ai, en tant qu'esprit non guéri, simplement oublié que mon salut et le vôtre se trouvent dans le pouvoir de notre esprit de choisir contre l'ego et pour le système de pensée du pardon du Saint-Esprit.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 695